KERMORGANT Alexandre (1843-1920)
Fondateur du Corps de santé des colonies
Biographie établie par Michel Desrentes (#007)

Alexandre Marie Kermorgant est né le 27 avril 1843 à lieu-dit Bellevue à Lambezéllec (Finistère), fils d'Olivier, Marie (1817- 1893), charpentier de la Marine et de Marie-Hélène Meunier (1819-1895), repasseuse.
Après avoir fait ses études à Brest, il est reçu bachelier ès sciences le 26 avril 1861. Il intègre l'École de médecine et de chirurgie navales de Brest le 30 août 1861. Il est nommé chirurgien de 3ème classe de la Marine le 2 juin 1863 et envoyé à l'hôpital de Brest puis de Port-Louis.
Le 18 octobre 1864, il embarque sur la frégate à roue *Magellan* à destination du Mexique. Il passe ensuite sur l'aviso à hélice *Adonis* le 1er mai 1865 puis sur le canonnier *Tempête* le 11 septembre 1865. Une épidémie de fièvre jaune sévissant, il assure sans relâche les soins aux troupes du Corps expéditionnaire et à la population locale mexicaine.
De retour à Brest il embarque sur le *Rhône* puis sur l'*Orénoque.*
Il est promu chirurgien de 2ème classe le 20 novembre 1866, après concours puis participe de nouveau à l'expédition militaire française au Mexique ordonnée par Napoléon III de 1861 à 1867.
Le 16 avril 1867, il passe sur le *Coëtlogon* à destination du Pacifique. Il est basé à Nouméa. En mission en mer du Japon en 1869, il a l'occasion de soigner les blessés de la bataille de Hakodate, de croiser Paul Savatier en poste à l'arsenal de Yokoska et il doit faire face à son bord à une épidémie de variole. Revenu à Brest, le 12 mars 1870, il reprend aussitôt les embarquements sur l'*Aveyron* puis au bataillon des marins de Bretagne, sur le *Ducouédic* et enfin le *Breslau* en raison du conflit franco-prussien.
Il arrive à bénéficier d'une affectation à terre du 15 mars au 15 août 1871 pour préparer sa thèse à Montpellier dans le service du professeur Fonssagrives, spécialiste en hygiène navale et alimentaire. Le 30 avril il passe les examens de doctorat et le 8 août 1871, il soutient sa thèse de doctorat en médecine devant la faculté mixte de médecine et de pharmacie de Montpellier sur : *Considérations sur l'hygiène en Nouvelle-Calédonie et plus particulièrement à Nouméa en 1868 et commencement en 1869.* En 41 pages il décrit la situation sanitaire de la Nouvelle-Calédonie et de Nouméa. En raison de la guerre, il recevra son diplôme le 20 avril 1872.
Il reprend le service à la mer à partir de Brest. Il est alors affecté comme médecin-major sur l'*Orne* effectuant une transportation de 260 forçats et de nombreux passagers vers la Nouvelle-Calédonie du 16 janvier au 4 mai. Le navire compte au total 870 personnes. Au cours du transit aller, Kermorgant note dans son rapport remis le 1er février 1874 et conservé à Brest une épidémie de typhoïde et de typhus. Plusieurs personnes sont décédées : cinq membres d'équipage, deux passagers, cinq forçats et un soldat. Au retour, Kermorgant note sept décès : six pour maladies et un d'un accident. *L'Orne* est de retour à Brest le 30 décembre 1873. Préoccupé par l'hygiène et les conditions de vie à bord, Kermorgant demande d'importantes modifications dans l'agencement du navire. Il retrouve un poste à l'hôpital maritime.
Il est promu médecin de 1ère classe le 28 octobre 1873
En 1875, il embarque sur le *Laplace* qui le mène en Islande puis, embarquant en 1878 sur le *Tilsit*, il est nommé médecin de la division navale de Cochinchine. Il continue de naviguer sur la *Flore*, le *Vinh-Long* et la *Loire* de 1881 à 1883.
Le 5 juillet 1883, il reçoit la Croix de chevalier de la Légion d'honneur.
Durant tous ses embarquements, conformément au décret de 15 août 1851, Kermorgant note soigneusement la situation sanitaire des navires et l'hygiène et la salubrité des pays dans lesquels il

fait escale. Il remet ses rapports au conseil de santé de chaque port d'attache. Nombre d'entre eux sont consultables à Brest et de Toulon.
En 1884, il participe à la gestion d'une épidémie de choléra à Toulon et reçoit la médaille vermeil de l'Académie de médecine.
Il participe ensuite au service de l'immigration indienne vers les Antilles.
Le 19 avril 1886, il est promu médecin principal de la Marine.
Le 20 avril 1887, il embarque sur le cuirassé *Vauban* affecté à la division navale du Levant. Kermorgant est de retour à Brest le 1er juin 1889.
Le 23 septembre 1889 il est nommé secrétaire au Conseil supérieur de santé de la Marine à Paris sous la présidence de Jean-Baptiste Béranger-Féraud. Il va participer à la création de l'École de Santé Navale.
Il est promu médecin en chef le 29 janvier 1890.
Le 30 janvier 1892, il opte pour le nouveau Corps de Santé colonial et il est nommé médecin inspecteur des Colonies.
Il va se consacrer à l'amélioration des conditions sanitaires dans les Colonies et Pays de protectorat en participant à la préparation de décrets concernant la police sanitaire, les hôpitaux coloniaux et les troupes coloniales.
Il reçoit la Croix d'officier de la Légion d'honneur le 2 janvier 1893.
En 1898 et 1899, il participe à la gestion de l'épidémie de peste à Tamatave et Antsirabé. En même temps, il publie de nombreux articles dans les annales d'hygiène et de médecine coloniales qu'il fonde en 1898 par ordre du Ministère des Colonies et dont il sera le rédacteur pendant dix ans, informant ainsi directement les médecins, pharmaciens, vétérinaires et officiers d'administration en poste.
En 1900, il est détaché au ministère des Colonies et il prend la direction de l'inspection générale du Service de santé des Colonies et il est nommé président du Conseil supérieur de Santé des Colonies.
Le 4 janvier 1901, il est promu commandeur de la Légion d'honneur.
Le 6 mai 1902, il est élu membre associé libre de l'Académie de médecine et en 1905, il reçoit le Prix Montyon pour l'ensemble de ses travaux sur l'hygiène et la pathologie coloniales.
Par ailleurs, il est élu membre correspondant étranger de l'Académie Royale de médecine de Belgique
Le 11 juillet 1906, il est promu médecin inspecteur général (grade nouvellement créé) et maintenu dans ses fonctions d'inspecteur général du Service de santé des Colonies.
Il entre au Conseil consultatif d'hygiène publique de France.
Le 27 avril 1908, atteint par la limite d'âge, il est placé en 2ème section des officiers généraux.
Il se retire à Bordeaux.
Le 1er septembre 1914, il est rappelé par le ministre des Colonies comme conseiller. Il est replacé dans la Réserve le 23 septembre 1917.
Il décède le 29 décembre 1920 d'un cancer de la petite courbure de l'estomac dans son appartement sis 3, rue Frédéric Bastiat, Paris 8°.

Postérité :

Sous son inspectorat, Kermorgant participe aux décrets et arrêtés portant création :
- De l''École d'application du Service de santé des Troupes coloniales sur le site du Pharo en 1905.
- Des missions d'étude de la fièvre jaune au Brésil et aux Antilles,
- Des missions d'étude de la maladie du sommeil en AOF,
- De nombreux laboratoires de bactériologie,
- Des Annales d'hygiène et de médecine coloniales de 1898 à 1940.